

# Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

3 mai 2025

## Définition

De prime abord, la **mobilité sociale** désigne l'**ensemble des changements de position sociale** que peut connaître un individu au sein de la **hiérarchie sociale d'une société**. Elle peut être intergénérationnelle, lorsqu'on compare la position sociale d'un individu à celle de **ses parents**, ou **intragénérationnelle**, lorsqu'on observe ces changements au cours de la vie d'un même individu. En outre, il convient de distinguer cette **forme de mobilité** de la **mobilité professionnelle** (changement de métier) et de la **mobilité géographique** (changement de lieu de résidence). La **mobilité sociale** est au **cœur de la réflexion** sur l'**égalité des chances** et la **justice sociale** dans les **sociétés démocratiques**.

## Problématique

Dès lors, on peut s'interroger : **quelles sont les caractéristiques actuelles de la mobilité sociale, et quels facteurs influencent aujourd'hui la possibilité de changer de position sociale au sein de la société ?**

### I) Les formes et les mesures de la mobilité sociale

Tout d'abord, la mobilité sociale peut prendre des **formes variées** : **ascendante** lorsqu'un individu occupe une **position plus élevée** que celle de **ses parents**, **descendante** lorsqu'il est en **situation de déclassement**, ou encore **horizontale** lorsqu'il change de **secteur d'activité** à un **niveau**

**social équivalent**. Pour mesurer ces dynamiques, les sociologues utilisent notamment les **tables de mobilité**, établies par l’Insee à partir de la **nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles** (PCS). Ces outils statistiques permettent d’évaluer à la fois la **destinée sociale** (ce que deviennent les enfants d’une certaine origine sociale) et l’**origine sociale** (d’où viennent les individus appartenant à une position sociale donnée). Cependant, la fiabilité de ces mesures connaît des **limites** : en effet, elles ne rendent pas toujours compte des **trajectoires internes** à un même **groupe socioprofessionnel**, et ont longtemps exclu les **femmes de l’analyse**.

## II) Les caractéristiques contemporaines de la mobilité sociale

Ensuite, on observe que la mobilité sociale n’est pas répartie de **manière équivalente selon le sexe**. En effet, les **enquêtes récentes** révèlent que **les femmes connaissent en moyenne une mobilité sociale plus importante que les hommes** lorsqu’on les compare à leur mère. Par exemple, **seulement 29,5 % des femmes reproduisent la position sociale de leur mère**, contre **34,6 % des hommes vis-à-vis de leur père**. Toutefois, cette **apparente mobilité ascendante féminine** s’explique en partie par une **position initiale plus basse des mères**. En comparant les filles à leur père, on constate que les femmes sont plus souvent en **situation de déclassement que les hommes**. De plus, la **mobilité structurelle**, c’est-à-dire induite par les **transformations de la structure des emplois** (ex. tertiarisation, recul de l’agriculture), explique en grande partie l’**augmentation** de la **mobilité sociale** observée depuis les **années 1950**. Néanmoins, une société **plus mobile** n’est pas **nécessairement plus fluide** : la **fluidité sociale**, qui mesure l’**égalité des chances entre groupes sociaux**, reste **stable**, ce qui signifie que les enfants de cadres ont toujours plus de chances de le devenir que ceux d’ouvriers.

## III) Les facteurs explicatifs de la mobilité sociale

Par ailleurs, l’école et la **famille** jouent un **rôle central** dans les **trajectoires sociales**. De fait, l’**obtention d’un diplôme élevé** constitue un **levier essentiel de mobilité ascendante**. Ainsi, selon l’Insee, **81 % des enfants d’ouvriers ou d’employés titulaires d’un diplôme de l’enseignement supérieur long deviennent cadres ou professions intermédiaires**. Inversement, parmi les **enfants de cadres n’ayant que**

le baccalauréat, **66 %** changent de catégorie sociale et connaissent souvent une mobilité descendante. Cependant, les **ressources familiales** influencent **fortement les parcours scolaires** : les familles les plus dotées en **capital économique, culturel et social** sont mieux "*armées*" pour transmettre une **position sociale élevée** à leurs **enfants**. À l'inverse, certaines **familles populaires** mobilisent des **ressources alternatives** (solidarité familiale, réseaux de quartier, etc.) pour **éviter le déclassement de leurs enfants**. Enfin, la **configuration familiale** (nombre d'enfants, structure parentale, origine migratoire) peut **favoriser** ou **freiner** la mobilité.

## Conclusion

Pour conclure, la mobilité sociale contemporaine se caractérise par une **diversité de formes**, une certaine **progression** depuis les **Trente Glorieuses** (1945-1975), mais aussi par des **inégalités persistantes** dans les **trajectoires individuelles**. Malgré des **outils de mesure sophistiqués** et une **montée apparente de la mobilité structurelle**, la **fluidité sociale stagne**, révélant que les **inégalités d'origine sociale** restent **puissantes**. Par conséquent, pour améliorer l'**égalité des chances**, il apparaît essentiel d'**agir à la fois sur l'école, les politiques sociales, et les inégalités de capital** entre **familles**, afin de rendre les parcours plus **équitables** dans une société qui se veut **méritocratique**.

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir les autres résumés de cours dans la rubrique "*SES*".